

## « Tout le monde te cherche »

Voici une interpellation bien digne de Simon (appelé Pierre), toujours aussi "brut de décoffrage", et de ses compagnons : « *Tout le monde te cherche* », disent-ils à Jésus, qui est parti « *dans un endroit désert, et là il priait.* » Ces quelques mots nous révèlent quelque chose du mystère de Jésus, qui se lève « *bien avant l'aube* » pour être tranquille et converser en toute quiétude avec celui qu'il appelle son Père. La journée précédente a été bien remplie, au point que dans le langage populaire on peut parler d'un « *capharnaüm* » quand c'est un peu le foutoir, parce que, dans le récit de l'évangile selon saint Marc, c'est à Capharnaüm que Jésus est loin de chômer, entre la guérison de la belle-mère de Simon et la foule qui se presse devant la maison, bien après le "couvre-feu"... Cette activité intense appelle le véritable repos, qui consiste à ne trouver son repos qu'en Dieu seul (cf. Ps 61, 2). L'intimité profonde entre le Père et le Fils est la source même de la mission que Jésus rappelle : « *Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti.* » Même si cette mission est urgente et impérative, elle se situe aussi dans ce temps de repos nécessaire pour y puiser la force nécessaire pour la mener à bien.

En ce "Dimanche de la Santé" où nos pensées vont tout à la fois vers toutes les personnes en souffrance, tous les "blessés de la vie", mais aussi vers toutes les personnes qui apportent soin, remède, consolation, les lectures bibliques qui nous sont offertes se présentent comme autant de traces d'espérance, au beau milieu d'une pandémie dont nous peinons à distinguer l'issue. L'affirmation peut sembler audacieuse : « *Tout le monde te cherche.* » Est-ce si certain ? On peut être préoccupé plus souvent qu'à son tour par le ravitaillement, par ce que nous trouverons dans notre assiette ce midi ou demain. Est-ce encore une urgence de chercher Jésus quand les tracas et les soucis nous assaillent ? Est-ce bien l'essentiel ? Peut-être nous arrive-t-il de

douter qu'il puisse nous guérir de nos impuissances, de nos infirmités, de nos limites, comme il parvient à guérir la belle-mère de Simon tout aussi bien que cette foule qui vient vers lui « *après le coucher du soleil* »...

Nous nous trouvons parfois dans la situation de Job, à qui tout souriait et qui, du jour au lendemain, se trouve dans la peine et le deuil, ruiné, réduit à se lamenter : « *Vraiment, la vie de l'homme sur terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre.* » Cette plainte de Job, qui peut être aussi la nôtre, est aussi une prière : « *Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur.* » Il est trop facile de vouloir faire l'économie des épreuves de la vie, qui surviennent bien souvent lorsque nous nous y attendons le moins. Il faut avoir le courage de Simon « *et ceux qui étaient avec lui* » pour se mettre à la recherche du Seigneur. C'est oublier cependant que leur recherche est couronnée de succès quand ils finissent par le trouver. Ils ont eu sans doute le sentiment ou l'impression que Jésus les abandonnait à leur triste sort. Mais c'est l'occasion pour Jésus de leur indiquer qu'ils ne sauraient être les seuls auditeurs et dépositaires de la Bonne Nouvelle. Il faut qu'elle soit aussi annoncée à ceux qui habitent les villages des environs.

Chercher Jésus, c'est vouloir le trouver. Le rencontrer, c'est entrer dans sa propre dynamique, partager avec lui sa mission. Cette mission est exigeante, comme le rappelle l'apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens : « *Libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi.* » Voici une attitude fondamentale dans la foi chrétienne. Il s'agit moins de convaincre ou de persuader que rejoindre en profondeur nos sœurs et frères en humanité. Cela exige une activité intense mais aussi du repos, de la persévérance et du courage, et aussi une espérance chevillée au corps. Chercher Jésus, c'est se donner une chance de le rencontrer au cœur de notre humanité.